

Bulletin

du Cercle royal d'Histoire et
d'Archéologie d'Ath et de la région

Vol. 13 - 49^e année - n° 292 - avril 2017





Cercle royal d'Histoire et d'Archéologie d'Ath et de la région
16, rue de Bouchain, 7800 Ath
musee.d.histoire@ath.be
<http://crhaa.wordpress.com>

Bulletin trimestriel Avril - Mai - Juin 2017
Bureau de dépôt 7800 Ath
N° d'agrégation P 501.313

Sommaire

Caroline MALICE, La restauration du « Portrait du régent Jacques-François Lanne »	293
Le refuge de l'Abbaye de Ghislenghien - compléments	294
Luc GOETGHEBUER, Le 27 rue Haute à Ath	295
Une parcelle de terrain, une parcelle d'histoire	304
Adrien DUPONT, La vie du Cercle en 2016	310
NÉCROLOGIE Julien Loix (Flobecq, 17 avril 1926-Renaix, 30 décembre 2016) Michel Baugnies (1927-2016)	314 315
PROCHAINE EXCURSION	317
Les Conférences du Cercle	318
Quoi de neuf ?	319



Illustrations de couverture :

Première de couverture : Le portrait de Jacques-François Lanne par Théodore-François Delmotte, 1741, après restauration, photo Caroline Malice.

Quatrième de couverture : Tête du régent Jacques-François Lanne en cours de restauration, photo Jocelyn Flament.

La restauration du « Portrait du régent Jacques-François Lanne »

Caroline Malice

Du 11 mars au 9 avril 2017, la Maison des Géants a accueilli l'exposition « *Des écoles latines jusqu'à l'Athénée* », dans le cadre du 600^e anniversaire de l'établissement scolaire. À cette occasion, différentes œuvres d'art présentées ont été restaurées.

L'intervention la plus importante concerne le « *Portrait du régent Jacques-François Lanne* ». En 1684, cet ecclésiastique est nommé professeur de poésie et de rhétorique, et professeur (partim) de philosophie. Il prend la tête du Collège royal en tant que régent, le 23 juin 1701 ; il exercera cette fonction jusqu'à sa mort en 1730. Il est connu pour son action de bâtisseur puisqu'il fait construire une nouvelle aile à front de l'actuelle rue Juste Lipse. À son décès, il lègue une partie de ses biens à l'établissement.

Le « *Portrait du régent Jacques-François Lanne* » était en mauvais état. Avant d'envisager une restauration visant à assurer la pérennité de l'œuvre, il a été nécessaire d'établir un constat d'état matériel, d'effectuer les analyses techniques pour établir un diagnostic, d'évaluer les dommages subis et de planifier un minimum d'interventions. En effet, il fallait que l'œuvre retrouve une bonne lisibilité, tout en utilisant des procédés réversibles respectant son intégrité.

Ce tableau est peint à l'huile sur une toile de lin, tendue sur un châssis basique. Son encadrement, peu mouluré, est peint en faux bois, imitant le chêne. La tension de la toile, clouée sur la face et la tranche du châssis, était correcte. Le support présentait plusieurs déchirures, qui avaient été restaurées antérieurement, provoquant par ailleurs des dégradations de surface supplémentaires. De plus, des surpeints recouvraient la couche picturale d'origine. Enfin, la surface du tableau était très poussiéreuse. Le vernis était épais et fort oxydé. Il créait un voile couleur caramel, craquelé sur l'ensemble. Un chancis obstruait la lisibilité de certains détails et donnait un aspect laiteux et blanchâtre.

La première opération a consisté à nettoyer la toile. Le nettoyage d'un tableau est une opération délicate qui nécessite la plus grande prudence et une bonne connaissance des matériaux utilisés. Des tests préalables ont été réalisés, avant de procéder à cette opération. Pour traiter le vernis, un solvant très volatil a été utilisé sur les zones de chancis, avant un passage éclair d'un vernis de travail. Comme pour le nettoyage, le tableau a été déverni au coton, cm² par cm².

Pour traiter les déchirures, les restaurations anciennes ont été enlevées. Après avoir mis les déchirures à plat, sous presse, et avoir enlevé les repeints, les fils de trame déchirés ont été soudés avec de la poudre de polyamide. La réintégration picturale a permis de reconstituer la matière manquante de l'image, tant dans son relief, que dans son graphisme et ses couleurs. Le relief a été obtenu par « masticage », la couleur et les traits par la « retouche » au vernis (réversible) et pigments. Ces étapes ont été déterminantes pour garantir l'aspect esthétique du tableau et sa bonne lisibilité. Enfin, l'ultime opération a consisté à vernir le tableau, apport indispensable à la mise en valeur de l'œuvre et à sa protection conservative.

Lors du traitement de restauration-conservation, la mention « Delmotte pinxit 1741 », auparavant peu lisible, est apparue de manière nette. Les « Delmotte » constituent une dynastie de peintres actifs à Tournai aux 17^e et 18^e siècles. Il est possible que le tableau athis soit l'œuvre de Théodore-François Delmotte, reçu maître en 1719, et actif jusqu'au milieu du 18^e siècle¹. Il est d'ailleurs l'auteur d'un portrait du même type, celui de Dom Martin Tournan, prévôt de Courtrai, daté de 1744, et conservé aujourd'hui au Musée de Courtrai².

¹ A. DE LA GRANGE et L. CLOQUET, *Études sur l'art à Tournai et les anciens artistes de cette ville*, Tournai, 1888, p. 175. (Mémoires de la société historique et littéraire de Tournai, t. 21)

² Voir la notice dans la photothèque de l'IRPA, consultée le 4 avril 2017. URL : <http://balat.kikirpa.be/photo.php?path=KM011433&objnr=119938&nr=13>.